

Recherche et Solutions

Typologie des bananeraies en zones dollar et ACP

Dans le cadre des études d'évaluation de la compétitivité de la production de bananes des pays ACP traditionnels et de trois pays de la zone dollar (Costa Rica, Equateur et Colombie), il a été mis en évidence des différences très importantes de surface des exploitations bananières.

Alors que les Windward Islands (Sainte-Lucie, Saint-Vincent, Dominique et Grenade) n'ont que des petites plantations (toutes inférieures à 4 hectares), d'autres pays présentent une typologie très large. En Equateur, 81 % des plantations ont moins de 30 ha mais au Costa Rica 91 % ont plus de 100 ha. Au Cameroun, 3 exploitations sur 7 ont plus de 1 600 ha, alors qu'en Jamaïque 4 sur 2 000 ont une surface comprise entre 120 et 800 ha.

La surface réduite des exploitations est souvent une contrainte pour certains aménagements de base (routes, irrigation, drainage, atelier d'emballage, etc.), le système de culture et les techniques culturales (lutte contre la cercosporiose par avion ou hélicoptère par exemple), d'autant que les moyens financiers sont très souvent limités.

C'est le cas pour les Windward Islands et la Jamaïque. Les surfaces des plantations peuvent être aussi en liaison avec le niveau de technicité, l'aspect social et la commercialisation. L'importance sociale de la bananeraie est capitale pour les Windward Islands, le Cap Vert, la Jamaïque.

Le niveau technique est bien plus faible pour celles-ci mais également dans les petites exploitations d'Equateur, de Belize, de Colombie.

Dans la quasi-totalité des petites plantations des Windwards Islands et de Jamaïque, l'emballage des bananes se fait en ministations. Ces ministations ne permettent pas un travail du fruit idéal tel que découpe en bouquets, lavage, désinfection, mise en cartons. La culture mixte n'est pratiquée que sur les petites exploitations des Windward Islands, de la Jamaïque et du Cap Vert. La plupart du temps, les rendements sont faibles du fait d'une technicité insuffisante et des difficultés de mise en oeuvre des aménagements et techniques de bon niveau (investissements insuffisants, trésorerie déficiente, commercialisation difficile).

D'une façon générale, on constate que les petites exploitations ont un niveau technique global inférieur aux moyennes et grandes. En dehors du problème de financement des aménagements de base, c'est la technicité elle-même qui est en cause. Pour une grande part, il s'agit d'une insuffisance de formation et d'encadrement technique (vulgarisation). La survie des bananeraies est étroitement liée à la production d'une banane de qualité et, donc, à la mise en oeuvre de systèmes de culture et de techniques de bon niveau assurant une maîtrise des contraintes du milieu naturel ●

Ont collaboré
à ce supplément :

J. Joas
A. Lassoudière
Ph. Marie

Coordinateur :
A. Lassoudière

Chiffres clés des exploitations bananières en zones dollar et ACP

Pays	Nombre d'exploitations	Surface totale (ha)	Surface moyenne (ha)	Rendement (t/ha)
Costa Rica	192	52 737	275	37
Equateur	5 348	125 604	23,5	30
Colombie	1 806	44 500	24,6	35
Côte d'Ivoire	41	5 620	137	29
Cameroun	7	5 700	814	31
Jamaïque	2 100	4 600	2,2	17
Surinam	2	2 000	1 000	15
Belize	24	1 610	67	24
Sainte-Lucie	8 500	5 700	0,7	21
Saint-Vincent	7 500	3 500	0,5	17
Dominique	5 800	4 250	0,7	13
Grenade	400	360	0,9	13
Cap Vert	environ 100	160	1,6	7

Source : Étude compétitivité banane - CIRAD, 1995-1996

Typologie des exploitations en Equateur et au Costa Rica

Pays et type d'exploitation		Nombre de planteurs	Surface moyenne (ha)	
> 100 ha	Costa Rica	174	295	
	Equateur	150	214	
30 à 100 ha	Costa Rica	17	83	
	Equateur	875	55	
10 à 30 ha	Costa Rica	1	22	
	Equateur	1 543	19	
< 10 ha	Costa Rica	0	0	
	Equateur	2 780	6	

Source : Étude compétitivité banane - CIRAD, 1995-1996